La course de dromadaires à Laâyoune : un évènement sportif aux couleurs des traditions ancestrales

Culture & Divertissement

Posté par: Visiteur

Publié le : 01-11-2009 18:46:32

La course de dromadaires, dont les compétitions qualificatives ont démarré, vendredi soir à Laâyoune, offre une occasion pour célébrer et découvrir quelques facettes et joies de ce sport populaire, considéré comme étant une partie intégrante du patrimoine local.

Initiées dans le cadre du 2ème salon international du dromadaire, placé sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, ces compétitions, disputées sur la piste du camelodrome de Laâyoune, connaissent la participation de quelque 300 méharis (141 Azouzales (mâles), 80 Saydah (femelles) et 70 Baiir (jeunes).

Longue de 4,5 km, cette piste, en phase de construction par l'agence de promotion et de développement social et économique des provinces sud, en partenariat avec le ministère de l'agriculture et des pêches, le conseil provincial de Laâyoune et la société Royale d'encouragement du cheval, s'est ainsi transformée en une destination privilégiée des passionnés de ce sport, attirés par l'envie de découvrir un pan important de ce patrimoine lié à l'élevage et au dressage du dromadaire.

Le flux important du public de différents âges vers cet espace pour suivre les phases de ces compétitions, qui se déroulent en présence d'une délégation du Sultanat d'Oman, un pays leader dans l'organisation de ce genre de course, illustre bel et bien l'attachement des habitants du Sahara à leur environnement et leur fierté de leur patrimoine populaire, ainsi que la place qu'occupe le dromadaire dans leur vie.

Connues chez les habitants de la région sous le nom de "Lez", les courses de dromadaires étaient, en effet, l'un des jeux populaires les plus pratiqués par les jeunes, comme elle étaient un moyen prisé pour se divertir, exprimer sa force et montrer la rapidité de son méhari.

Parfois, la course faisait l'objet d'un pari, qui pouvait être un objet quelconque ou un travail à accomplir, comme préparer un bon festin pour toute la communauté.

Avec la sédentarisation des habitants, ce genre de sport s'est progressivement structuré selon des règles bien définies, combinant aspects festifs pour marquer la célébration de certains évènements et traditions incarnant la préservation d'un patrimoine ancestral.

Selon le directeur du centre des études et recherches hassanies à Laâyoune, M. Taleb Bouya

Laatik, les courses de dromadaires étaient exclusivement organisées à l'occasion des grandes cérémonies, comme les mariages, ou pour fêter le retour d'une personne à la tribu après une longue absence ou encore lorsque le Cheikh de la tribu donnait une grande fête. M. Laatik a plaidé à cette occasion pour la préservation de toutes les spécificités de ce sport populaire.

Ce sport populaire illustre la force d'endurance et le courage de l'homme sahraoui et reflète quelque facette de son attachement au dromadaire, qui constitue un symbole de la culture sahraoui et l'un de ses aspects saillants.

Considérées comme étant un sport arabe authentique, les course de dromadaires ont fait l'objet d'intérêt particulier auprès des chercheurs, de par leur rô le dans la préservation et la pérennité du patrimoine des habitants du Sahara et dans la sauvegarde de leurs coutumes et us ancestrales, face aux effets d'urbanisation.

La course de dromadaires de Laâyoune, la quatrième du genre à être organisée dans cette ville du sud marocain depuis l'année 1997, vise à contribuer à la préservation et au développement de cette pratique sportive, et à montrer la place qu'occupe le dromadaire dans le vécu des populations du sud.

Cet évènement de trois jours, organisé par l'association Synergie Sakia-El-Hamra, la wilaya de Laâyoune-Boujdour-Sakia-El Hamra, le ministère de l'agriculture et de la pêche maritime et le conseil de la région, vise à faire connaître les spécificités culturelles locales, contribuer à la promotion du secteur touristique et mettre en valeur les potentialités de la région, son expérience en matière d'élevage camelin et les efforts consentis pour développer cette activité.

MAP